

Nous eûmes d'abord les Récollets et nous avons maintenant les Observants. Deux fois la famille franciscaine a dû cesser de vivre chez-nous, mais deux fois aussi la Providence l'a fait renaître sur nos rives. Espérons que désormais elle y vivra toujours.

*
* *

En 1615 donc, sur la demande de Champlain, et à la suite de plusieurs démarches, quatre Récollets de la Province de Saint-Denis : Denys Jamay, Jean Dolbeau, Joseph Le Caron et Pacifique Duplessis, ce dernier *frère* et les trois autres *prêtres*, arrivaient au Canada.

Près de " l'habitation " de Champlain ils eurent la première chapelle du pays ; ils y firent le premier baptême, le premier mariage, la première cérémonie des funérailles, la première messe. On ne pense pas à tout cela sans émotion !

En 1625, dans leur monastère de la rivière Saint-Charles, Notre-Dame-des-Anges, ils hospitalisèrent les premiers Jésuites venus au Canada.

Dès lors les Récollets avaient cinq missions au pays : Québec, Tadoussac, Trois-Rivières, des Nipissings, des Hurons.

C'est en revenant du pays des Hurons que le Père Nicolas Viel et son néophyte, Ahuntsic, furent noyés dans le dernier saut de la rivière des Prairies, au nord de Montréal, à l'endroit qui s'appelle encore Sault-au-Récollet. Saluons, ce furent nos premiers martyrs !

Mais avec la prise de Québec par les Kerth (1629), ils dûrent partir, ces bons religieux, les pionniers de la foi au Canada ! Ils ne revinrent qu'en 1670.

*
* *

Ils furent alors reçus par Mgr de Laval et M. de Courcelles, s'installèrent dans leur maison de la rivière Saint-Charles et se livrèrent avec zèle aux saintes œuvres du ministère. C'est dans cette maison de Notre-Dame-des-Anges que vécut le premier récollet canadien franciscain, qui mourut aux Trois-Rivières le 21 février 1699, en odeur de sainteté, le célèbre frère Dicace.

Mgr de Saint-Valier voulut (1692) que Notre-Dame-des-Anges devint l'Hôpital-Général. En échange, les Pères Récollets prirent logis au couvent Saint-Antoine (Place d'Armes). Ils y vécurent jusqu'à la cession ; puis, condamnés à mourir sans plus se recruter, jusqu'à l'incendie de 1796.... Tout brûla, excepté " une jolie petite